

Informatique & Bible, asbl - Belgique  
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique  
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69  
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-118 Mars 2010

Compte rendu:

Bruno Colmant & Eric de Beukelaere, *La Bourse et la vie*, Préface de Fabienne Vande Meerssche, Bruxelles, Anthémis, 2009, ISBN: 978-2-87455-208-3.

Un amusant et pourtant très sérieux regard croisé sur la crise financière et économique. Il permet au spécialiste franc-maçon de la Bourse d'analyser avec précision les dérives d'un certain capitalisme tout en s'accrochant catégoriquement à l'économie de marché, pendant que le prêtre catholique, étonnamment informé de ces domaines, arrive à faire passer l'essentiel de la dernière encyclique de Benoît XVI sur ces sujets!! Sur beaucoup de points les discours convergent.

Mais on voit, une fois encore (cf. le précédent livre de Bruno Colmant analysé dans *Interface* ►), que Bruno Colmant privilégie le 'modèle anglo-saxon' plus fluide parce qu'il vend du 'futur', du non-encore réalisé, du potentiel à réaliser, contre le 'modèle latin' qui a jusqu'ici privilégié l'acquis, l'accumulation. Et ce modèle anglo-saxon serait plus homogène à la révolution électronique des communications qui fait que le capital ira là où l'information est la première comprise!

On sent la vérité de cette vision, mais on ne voit pas bien l'humanisation possible de cette course en avant. Sauf cette attention à l'humain que l'on trouve tout au long du développement du discours social de l'Église et qui, comme le sage patriarche Jacob, fait attention aux brebis les plus faibles du troupeau pour réguler l'avancement de celui-ci! Mais comment faire entrer ce paramètre dans les formules des économistes? Il est pourtant compris dans la base philologique du mot 'économie': le souci domestique, l'attention systémique à la maisonnée; c'est-à-dire: à tous ceux qui composent une maisonnée, en rappelant ici les sages conseils de la Règle de S. Benoît en son chapitre 37 sur les vieillards et les enfants: *Bien que la nature nous porte assez par elle-même à avoir compassion des vieillards et des enfants, il est bon de pouvoir encore à leurs besoins par l'autorité de la Règle. On aura toujours égard à leur faiblesse, on ne les astreindra pas à la rigueur de la Règle, mais on usera envers eux d'une tendre condescendance*. Bref: régulation qui préserve les plus faibles des excès de tous types de 'fuites en avant' à la façon du capitalisme anglo-saxon! Une utopie au plan économique? Pas si sûr!

R.-Ferdinand Poswick